



Le , m usée d'Histoire Naturelle d'Autun

par Henri Gautherin – Photos : St. Prost et D. Chabard

Ce musée figure-t-il parmi les établissements culturels les mieux connus de notre région ?

Si l'on excepte les Autunois (les plus jeunes surtout), les naturalistes amateurs les plus avertis, quelques spécialistes (paléontologie, botanique, ornithologie...), des enseignants aussi... trop rares pensons-nous sont les visiteurs de cet établissement remarquable. Domage !

Sait-on qu'il se place parmi les plus riches musées d'histoire naturelle provinciaux de notre pays, après ceux de Grenoble, Lyon, Toulouse ou Strasbourg, avec près de 700 000 spécimens répertoriés ? Belle performance pour une ville de moins de 20 000 habitants ! Alors que l'on assiste à l'émergence d'une prise de conscience collective vis-à-vis de notre environnement naturel, que la plupart des partis politiques évoquent dans leurs pro-

grammes la prise en compte des grands défis environnementaux, nous pensons qu'une telle structure pourrait devenir un lieu privilégié de découverte, de rencontre et de réflexion... un endroit pour s'émerveiller aussi.

Si l'information proposée ici pouvait inciter nos compatriotes à pousser la porte de ce musée, nous en serions ravis.

À la découverte du MUSÉE

C'est par la rue St Antoine, quand on se dirige vers la ville haute et la cathédrale St. Lazare que le public peut accéder à cet immeuble du XIX^e siècle, à la façade rigoureuse, un peu austère, entièrement rénové entre 1967 et 1983. Les inestimables collections qu'il recèle avaient connu auparavant un parcours pour le moins tumultueux qui aurait pu leur être fatal.

03

plus ou moins sphériques) dont la grande majorité contiennent des restes d'organismes : insectes, crustacés, vers, mollusques, restes végétaux., et 6000 plaques de schistes avec empreintes végétales.

Quelques très belles pièces de cette remarquable collection (légée en partie au Muséum national mais en dépôt à Autun) sont présentées ici avec quelques documents d'accompagnement. Le visiteur aura un aperçu des techniques de fouilles et mesurera l'intérêt du travail de sauvegarde effectué par D. Sotty et son équipe de bénévoles car depuis, les immenses excavations à ciel ouvert ont été refermées.

La salle voisine est tout entière consacrée au **Bassin d'Autun**

De nombreux documents (fossiles de poissons et de batraciens, de fougères et des premières plantes à graines ; cartes, coupes, roches, carottes de sondages, reconstitutions paléogéographiques...) permettent d'imaginer cette zone lacustre autunoise, voici 300 millions d'années alors que notre pays se trouvait au voisinage de l'équateur.

Une intéressante documentation rappelle l'exploitation des ressources du sous-sol : charbon à Epinac, schistes bitumineux en différents sites du Bassin de 1837 à 1957.

L'aile droite

La première salle est consacrée à la **minéralogie**. Dans ce vaste espace très lumineux, sont présentées des séries cristallines exceptionnelles susceptibles d'émerveiller les plus blasés. Quartz et barytes de toutes sortes, une étonnante variété de fluorites, de nombreux minerais d'uranium dont la célèbre autunite que découvrit F. de Champeaux à St-Symphorien-de-Marmagne.

L'austérité du sujet ne peut que s'estomper derrière la beauté et la pureté des édifices cristallins.

Une grande majorité des échantillons proviennent du Morvan : Maine, La Petite Verrière, Argentolle.

La seconde salle est en cours d'aménagement. Nul doute qu'elle fasse rêver de nombreux

visiteurs avec ses impressionnantes reconstitutions de Dinosaures – ces grands reptiles de l'ère secondaire que le grand public découvrit avec Jurassic Park.

C'est grâce à la **collection Gand** (nombreuses traces de pas et de pistes patiemment recueillies avec les dalles de grès du Plateau d'Antully) que l'on peut imaginer les grandes plages sableuses qui bordaient les lagunes triasiques et comprendre leur environnement biologique.

Ainsi se termine l'espace actuellement ouvert au public.

Le visiteur pourra constater que la plus grande partie des spécimens exposés proviennent de l'Autunois et du Morvan alors que l'origine des collections est souvent beaucoup plus vaste. L'accent est donc mis intentionnellement sur l'environnement naturel régional et l'on ne peut que s'en réjouir. Pour les enfants, nombreux, qui fréquentent le musée, un tel parcours (à préparer, à encadrer et à découvrir en plusieurs étapes) ne pourra que contribuer efficacement à la connaissance d'un environnement naturel souvent méconnu en montrant la diversité et les richesses insoupçonnées.



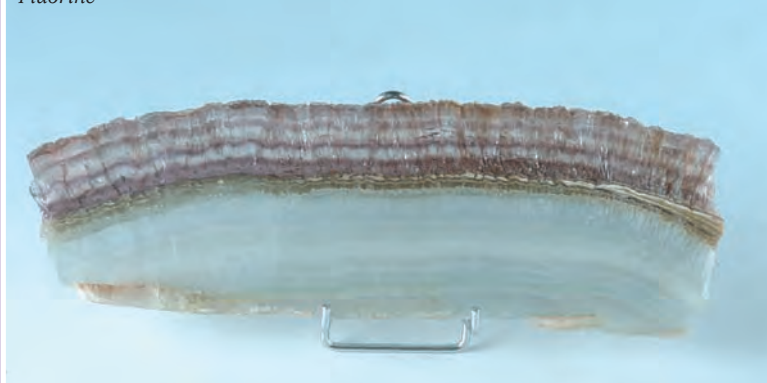
Autunite



Baryte



Fluorine



Verre teinté avec
du Sel d'Uranium



Couple : Pigeon migrateur,
disparu en 1914



Bref rappel historique



▲ J. de la Comble, dessin à la plume du Dr. Blanc.

C'est à la Société d'Histoire Naturelle d'Autun, fondée en 1886, reconnue d'utilité publique en 1895 que l'on doit la création du Musée d'Histoire Naturelle. A la fin du XIX^e siècle, une poignée d'Autunois, érudits et notables passionnés, décident la création de la Société avec l'accord de J.G. Bulliot, Président de la prestigieuse Société Eduenne et de F. de Montessus, Président de la Société des Sciences

Naturelles de Saône-et-Loire, l'Autunois V. Berthier en sera l'initiateur et le premier président. Très rapidement, elle comptera parmi ses membres les grands naturalistes du moment : A. Roche, A. Gaudry, de Chaignon, X. Gillot, Lucand,... et son rayonnement dépassera largement le cadre régional.

Ces naturalistes passionnés (géologues, minéralogistes, paléontologistes, ornithologues, mycologues, botanistes...) sont souvent des notables mais le recrutement touche aussi des milieux plus modestes. Ils sont très actifs comme en témoignent les comptes-rendus de sorties, les notes et articles, les réunions et les communications. Ils sont à l'origine des premiers herbiers, des premières collections de minéraux, de roches, de fossiles, d'oiseaux... Ces collections, enrichies d'année en année, vont constituer l'ossature d'un ensemble muséographique dont l'intérêt et l'importance sont considérables. Malheureusement, la Société ne disposait pas de locaux adaptés et les collections sont souvent dispersées et à l'étroit dans des locaux vétustes (3^e étage de l'actuel Lycée Bonaparte puis dans un bâtiment de l'ancien Palais épiscopal, Place d'Hallencourt)

En 1942, lorsque l'Evêché eut la faculté de racheter l'immeuble, il fallut rapidement évacuer une partie des collections et les entasser dans des conditions difficiles. En 1945, J de la Comble à son retour de captivité, constatant l'état lamentable des collections dont le pillage avait commencé, entreprend de sauver ce patrimoine exceptionnel.

De nombreux projets de relogement seront envisagés sans jamais aboutir et les collections seront dispersées jusque dans six dépôts. J. de la Comble va alerter le monde savant et les milieux de la Culture et de l'Education nationale. En 1955, M. Bresse, Inspecteur général à l'Education nationale demande au Maire d'Autun une évaluation des dépenses à envisager pour la création d'un musée. En 1957, le maire, M. Monrose, adressait à l'Inspection générale une demande

de classement. J. de la Comble, jusqu'alors Conservateur bénévole sera titularisé en 1959. Il restera titulaire jusqu'en 1974, date de sa mise à la retraite. Il sera remplacé par G. Pacaud qui allait rendre le musée parfaitement fonctionnel. En 1961, sous la présidence du Dr. Berhaut, la Société va officialiser le don de ses collections à la ville d'Autun. En 1963 la ville achète l'immeuble de la rue St. Antoine. Après de coûteux aménagements, les collections y seront progressivement transférées.

L'établissement fut inauguré le 27 octobre 1984 par le Président du Sénat, Alain Poher invité par Marcel Lucotte, Maire d'Autun. Les collections étaient enfin en sécurité.

Un patrimoine scientifique considérable

Ce que peut observer dans ce musée le visiteur occasionnel ou assidu ne représente qu'une infime partie du patrimoine conservé ici. La liste qui suit, sans être exhaustive offre un aperçu de l'importance de ces collections.

Botanique :

Les échantillons sont fragiles et ne peuvent être exposés. Les spécialistes viennent par contre les consulter. Avec 300 000 spécimens, le musée d'Autun est avec les musées de Grenoble et d'Avignon parmi les plus riches de province.

Herbiers :

– Plantes à fleurs :

Herbier Carion (58 cartons)

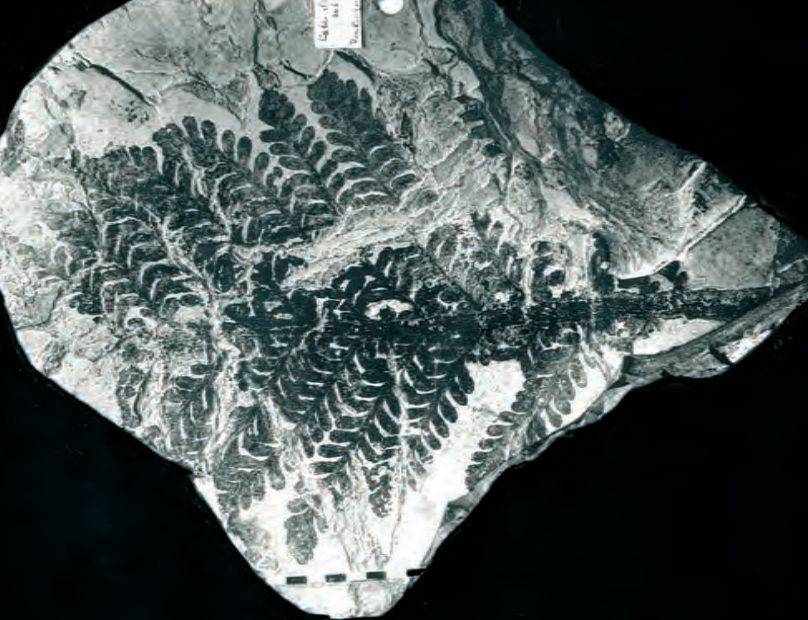
Herbier Gillot (+ de 20 000 espèces)

– Fougères :

Herbiers Vemeau, l'Herminier, Bordas.



▲ Échantillon d'herbier.



▲ *Rachiphyllum schenkii* (heyer, 1884) kerp, 1986.
Autunien, AUTUN. Coll. gén. n°408.1
Figuré Pl. V, fig 1. Doubinger, 1956.
Callipteris subauriculata (Weiss, 1869) Grand'Eury, 1877.

Rachiphyllum schenkii (heyer, 1884) kerp, 1986. ►
Assise de Millery, Autunien, AUTUN. Coll. gén. n°202.2
Figuré Pl. IX, fig 2. Doubinger, 1956.
Callipteris naumannii (Gutbier, 1849) Sterzel, 1881.

– Mousses :

Herbiers Philibert, abbé Sebille, Carion, Grognot

– Lichens :

Herbiers Carion, Grognot.

Mycologie :

– Collections de Laplanche (155 volumes avec dessins et aquarelles)

– Lucand 9 volumes avec 1206 dessins

Pétrologie, Minéralogie, Pléontologie

– Collections Chaignon (12016 pièces, essentiellement régionales)

– Montessus (4538)

– Bayle (3455)

– Roche (3057)

– Daviot (2564)

– Charmasse (2285)

– Lapierre (belle série de minéraux du Morvan – acquisition récente)

– Sotty 150 à 200 000 pièces du stéphanien de Blanzay

– GAMA 100 belles pièces. minéraux du Morvan

– Gand 2000 pièces de palichthyologie

Préhistoire :

– Collection Creusaton ; outillage lithique régional

Ornithologie :

– 4126 oiseaux

– 6631 oeufs

Mammalogie :

– 161 pièces

Entomologie :

– Coléoptères Collections Laplanche 20 000 insectes

– Marchal 9000

– Chaignon 2500

– Rodary 4300

– Erhet 4500

– Papillons Collections Proteau 2000

– Constant 2300



Le Musée dans la ville

Une présentation aussi sommaire et la liste incomplète qui précèdent laissent cependant entrevoir l'importance et l'étendue des problèmes posés par la conservation (exigence primordiale) la gestion, la consultation par les chercheurs, l'exploitation pédagogique éventuelle de ce patrimoine.

Le muséum est une structure dépendant de la Mairie d'Autun et du Ministère de l'Education nationale. Le Conservateur (D.Chabard) et une petite équipe d'animation scientifique (deux animateurs : I.L.Jondeau, G. Chambrion) en collaboration avec le Rectorat et l'inspection académique assurent durant toute l'année scolaire des activités orientées vers la découverte de la nature. Les actions privilégient la découverte des plantes, des oiseaux, l'observation des roches et des fossiles de l'Autunois. L'établissement possède un laboratoire et une bibliothèque scientifique mis à la disposition des enseignants qui le souhaitent. Durant l'année scolaire, le Muséum propose des activités dans le cadre du Contrat Educatif Local et des actions ponctuelles sur différents thèmes : forêt, oiseaux de la région, dinosaures morvandiaux, roches et minéraux de la région, amphibiens et reptiles de Bourgogne ; poissons d'eau douce, papillons de jour de Bourgogne, réalisation d'un herbier.

Ajoutons que le Muséum est à l'origine de nombreux travaux scientifiques. Actuellement, l'accent est mis sur l'étude des fossiles du Carbonifère (Collection Sotty) et sur l'observation le baguage et l'étude des oiseaux en collaboration avec le Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'oiseaux (Muséum national).